

Dieu soit loué ! et le cœur de son auguste mère, longtemps, toujours réjoui par cette nombreuse phalange de fils dévoués, qui viennent s'enrôler pour combattre toute leur vie sous sa garde tutélaire et sa bénie protection !

*Mort de M. Monet, 12 décembre.*—M. Joseph Esdras Monet, prêtre, professeur du séminaire, est mort ce matin, à 9 heures, à l'hospice Drapeau, après une courte et tranquille agonie. Il a succombé à une dyspepsie chronique qui le minait lentement mais sans désespérer depuis une couple d'années.

Sa mort, à laquelle nous nous attendions depuis quelques jours, ne laisse pas de nous surprendre. Il était encore jeune, et l'énergique volonté dont il était doué, nous faisait toujours espérer que les forces lui reviendraient et qu'avec les excellents soins dont il était entouré, il referait peu à peu sa constitution délabrée. Mais Dieu en a décidé au rement ; et nous avons à pleurer sur la perte d'un ami généreux, d'un confrère dévoué, d'un prêtre zélé qui s'est consumé, le peu de temps qu'il a vécu, dans les travaux du professorat, dans les fatigues et les mille et une minuties si importantes de la formation de la jeunesse. *Consummatus in brevi, explevit tempora multa !*

Tous les élèves, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, qui l'avaient si bien connu, qui avaient pu apprécier son beau caractère, qui avaient bénéficié de son dévouement à toute épreuve, sont vivement frappés, paraissent profondément affectés de cette mort. Ce soir à 4½ heures nous avons transporté processionnellement à travers les rues du village le corps du regretté défunt à la chapelle du séminaire, où il doit demeurer exposé. L'exercice du chemin de la croix a suivi immédiatement et s'est fait au milieu d'un profond recueillement.

*Funérailles.*—Le jeudi, 14, les obsèques de M. Monet ont lieu à l'église de la paroisse, en présence de Sa Grandeur Mgr l'archevêque, de quelques membres du